

PROJET proposé par Nathalie SCHIEB-BIENFAIT

Nantes Université / Lemna / Axe transformation du travail

(version du 26 avril 2022)

Les pratiques de travail dans les arts scéniques : étude des démarches et dispositifs des équipes artistiques engagées dans un renouvellement de leur esthétique

1. Contexte théorique et problématique

Acteur de poids sur le marché de l'emploi, moteur économique identifié irrigant de vie et de citoyenneté les territoires, les équipes artistiques deviennent agents compétitifs. **Les artistes et leurs équipes sont ainsi poussés à se structurer, à se professionnaliser, à s'inscrire dans les dispositifs identifiés** et à mesurer les performances de leur organisation selon de multiples indicateurs. La complexité résidant en une chaîne de valeurs problématique : quand la valorisation de l'œuvre se situe en aval de la filière, comment sanctuariser des ressources pour la recherche artistique, pour la recherche-création ? Depuis 2010, le nombre de structures employeuses dans le spectacle vivant en France se stabilise (environ 20 000 entreprises employeuses du spectacle vivant). Si l'artiste s'organise. « Il conçoit, produit, commercialise avec les outils et pratiques de son temps ; au-delà du fait d'entreprendre, il tend aussi à être un organisateur de ressources et de compétences », (Chapain, Emin, Schieb-Bienfait, 2018), dans des contextes esthétiques renouvelés et interdisciplinaires. C'est dans cette recherche d'alternatives pour continuer à créer et diffuser dans les conditions durables et soutenables (notamment pour les équipes), tout en aménageant, dans les marges, le temps de se nourrir, de chercher, de rencontrer et d'expérimenter, que s'inscrit ce projet doctoral.

Etonnamment, **la représentation commune du travail artistique** et de la vie de l'artiste est encore empreinte de moult clichés, depuis la vie de bohème, l'absence de contraintes... voire un travail indépendant, dont la flexibilité, la disponibilité, le mode projet sont mis en avant comme modèle du travailleur de demain (Menger, 1995, 2002, 2009, 2011). Cette valorisation symbolique du statut des artistes a quelque peu occulté **la réalité de leur travail, à la fois sur le plan individuel et surtout collectif.**

Pourtant, il existe aujourd'hui, peut-être plus encore que par le passé, de **multiples façons de faire des projets d'arts scéniques.** Ces différentes formes de pratiques se répartissent en **des catégories complexes, organisées selon leurs constructions esthétiques, organisationnelles, juridiques, économiques avec des modes pluriels de recrutements et de pratiques de travail des artistes mais aussi des équipes techniques et administratives et bien entendu, selon leurs projets.** De nombreux aspects du travail artistique mais aussi administratif et technique (qui le rendent possible), relèvent de **dimensions d'un travail encore aujourd'hui trop souvent invisibilisé.** Par ailleurs, avec la montée en puissance et en exigence de la logique de travail au projet, tend à s'accroître **la complexité des pratiques professionnelles et des interactions nécessaires à la mise en œuvre de chaque projet,** que ce soient dans les domaines artistiques, humains, techniques, économiques, juridiques, sociaux...

Enfin, Greffe (2012), Sinigaglia (2013) ont montré combien les artistes doivent aussi apprendre à composer avec une multiplicité des activités et de concurrence des temps, auquel on peut ajouter une confusion des registres (personnel et professionnel), ainsi qu'avec des cadres et contextes

institutionnels pluriels et leurs régulations particulières. Ainsi, les artistes évoluent dans des secteurs, auprès d'organisations, d'institutions qui leur imposent leurs propres régulations, par exemple, en termes de temporalités de création, de rythmes de production, de diffusion.

Dans ce contexte devenu de plus en plus contraint, caractérisé par une prédominance d'une logique d'offre, les spécificités d'une production de contenus immatériels, une structure en goulot d'étranglement, avec beaucoup de producteurs et de micro-producteurs et seulement un petit nombre de productions parvenant à une vraie commercialisation et une valeur économique (Henry, 2013, 2015, 2017), les marges de manoeuvre se complexifient, comme en témoigne la recherche de nouvelles modalités collectives d'agir. Les régulations institutionnelles dominantes du secteur sont fondées sur un modèle donnant la priorité à la production, avec des mécanismes d'aide individuelle, qui conduit à une surproduction structurelle.

En 2014, une étude exploratoire du DEPS (Ministère de la Culture, Deniau) révélait à la fois **l'extrême diversité de ces collectifs artistiques, ainsi que la variété des démarches engagées pour concevoir et mettre en œuvre de nouveaux modes de travail** que ce soit en termes de coordination, de régulation, mais aussi de temporalité, face à des enjeux pluriels : la diversité artistique et culturelle, la survie des structures organisationnelles, la création d'emplois, la sécurisation des parcours personnels, l'amélioration des conditions de travail, la prise en compte des risques psychosociaux, sans oublier en toile de fonds, les changements suscités par l'évolution des modes de production, de distribution et d'appropriation des biens et des services culturels, dont notamment la transformation des pratiques culturelles de nos sociétés contemporaines (avec le numérique).

Confronté à des conditions économiques et sociales difficiles, que la crise sanitaire a renforcées voire révélées, les artistes (dans leur diversité disciplinaire – théâtre, danse, arts plastiques...-), s'interrogent **sur la nature et pertinence de leurs pratiques de travail** ; ils cherchent à **repenser l'organisation de leurs activités et situations de travail, autour d'agencements coopératifs**, qui puissent être au service d'un renouvellement de leur esthétique - depuis la création de compagnies (modèle « classique »), des pratiques de mutualisation -, jusqu'à la formation de collectifs fédérés autour de projets pluri / interdisciplinaires, voire également la création de coopérative d'activité.

Le modèle de la compagnie passe pour obsolète quand les restrictions budgétaires poussent à la mutualisation ou à l'artiste entrepreneur, indépendant. Le régime de l'intermittence est à l'ordre du jour de chaque négociation entre partenaires sociaux et « innover » est le nouveau mot d'ordre. Plusieurs modèles de structuration des projets et des organisations artistiques existent permettant la délégation de tout ou partie de la gestion de son activité, l'organisation de mutualisations de moyens, la construction de modèles économiques hybrides. Si des modes de structuration classiques demeurent (compagnie et bureau de production par exemple), les artistes cherchent aussi, dans leurs structurations expérimentales, et parfois découvrent, parfois échouent à trouver, des modes d'organisation et de gestion pérenne et vertueux, propices au travail artistique, à la pluridisciplinarité avec comme enjeu le renouvellement des esthétiques et des pratiques.

Aussi derrière ces agencements, se révèlent des réalités organisationnelles composites, autour de pratiques de travail, pas toujours faciles à saisir à partir des cadres dominants des sciences sociales (Schieb-Bienfait et al, 2020). En effet, l'existence et le management de ces collectifs de travail défient les chercheurs en sciences sociales, comme en témoignent les travaux en théories des organisations, sur le travail, en GRH, interrogeant la dissolution de l'organisation (via des approches fondées sur les réseaux, les communautés, les écosystèmes (Cohendet et Simon, 2007), mais aussi la pertinence des repères proposés dans les modèles dominants pour structurer l'action collective (Benghozi, 1995 ; Clot,

2010 ; Ughetto et Combes, 2010 ; Urrutiager, 2006, 2008, 2009, 2012, 2015), mode projet (Boltanski et Chiapello, 1999) .

La caractérisation de ces pratiques effectives, l'identification des principaux modèles contemporains et la connaissance des dispositifs mis en place motivent ce projet de recherche en sciences de gestion et de management.

2- Problématique et objectifs

Notre problématique de recherche se formule ainsi : ***comment les artistes et les organisations artistiques, à la recherche d'un renouvellement de leurs esthétiques, structurent leurs équipes et activités de travail en mode projet, à travers une instrumentation évolutive ?***

L'objectif de ce projet de recherche est d'instruire cette problématique pour d'une part, **documenter / rendre visible et intelligible ces activités et situations de travail**, d'autre part, **appréhender ces processus de structuration de manière dynamique et systémique, pour mieux en connaître les exigences face à des nouveaux enjeux esthétiques.**

On sait combien l'analyse de ce travail - plus précisément de ces activités de travail (Bidet, 2010, 2011) - est difficile à objectiver, à la fois pour les artistes, mais aussi pour ceux qui sont à leurs côtés, qui les accompagnent dans leurs tâches, (que ce soient les chargé-es de production, chargé-es de diffusion, techniciens, co-directeurs de compagnies, bureaux de production, responsables de lieux...), ainsi que pour les partenaires publics (Emin & Schieb-Bienfait, 2019, 2020). **Au travail visible s'ajoute un travail invisible** (relatif au travail de création - réflexion, préparation, documentation, écriture, composition, conception, répétitions...)-, mais aussi au travail de production, au travail de communication, de diffusion, de commercialisation, de gestion... ; des activités de travail encore insuffisamment nommées, désignées, qualifiées mais aussi documentées, surtout si l'on souhaite les analyser selon les nouveaux univers esthétiques et en prenant en compte les étapes constitutives des trajectoires professionnelles des artistes et du développement des organisations mises en oeuvre.

Nous privilégions une approche du travail en personne (Bidet, 2011) avec le Practice Turn (Schatzki et al., 2001) ; une approche qui s'intéresse aux pratiques effectives de(s) acteur(s), à ce qui se joue entre l'acteur et le système, c'est-à-dire aux liens, interactions, artefacts (matériels ou non) noués et créés pour agir. Est ainsi reconnue la dimension située des pratiques pour les étudier en tenant compte des contextes dans lesquels elles sont enchâssées.

Cette démarche de recherche longitudinale sera engagée auprès de différents artistes / équipes, en veillant à **étudier une diversité d'initiatives et projets**, pour mener l'analyse à la fois sur le double plan du travail individuel et collectif, tant dans ses dimensions esthétique, artistique, créative, relationnelle mais aussi organisationnelle –. La recherche se déploiera avec le soutien / collaboration de collectifs artistiques déjà identifiés sur le territoire français.

Cette compréhension de la structuration des équipes et organisations artistiques des arts scéniques en France, vise à mieux connaître des démarches et dispositifs de gestion mobilisés (Chiapello et Gibert, 2013). In fine, Il s'agit d'aider les acteurs / organisations du spectacle vivant à développer leurs projets et à se professionnaliser. La complexité du phénomène étudié tient à la diversité des dimensions constitutives de tout projet dans les arts scéniques, à la diversité des acteurs impliqués dans la chaîne de valeur de la filière (Becker, 1988), mais aussi aux tensions entre les dimensions artistiques et économiques : comment l'artiste préserve-t-il sa liberté / son autonomie créatrice, tout en pérennisant une structure et une organisation de travail en mode projet permettant de faire face aux exigences du travail contemporain ?

3. Les résultats envisagés

En abordant **la formation et l'évolution de collectifs à l'aune de leurs pratiques effectives de travail** et des bouleversements sociaux et économiques vécus (notamment avec la multi-activité, les règles de l'intermittence, l'incidence du numérique sur la recomposition des métiers et activités, la décentralisation et déconcentration des politiques culturelles...), en s'intéressant à différents cas, on sera en mesure de mieux caractériser **l'hétérogénéité de ces collectifs et de leurs pratiques de travail et de gestion de l'organisation du travail avec un focus particulier** sur les conditions de la stabilité et de l'évolution des équipes de direction (artistique /administrative).

L'hypothèse d'un continuum de modèles sera discutée pour mieux mettre en exergue leurs instrumentations spécifiques : depuis 1) des collectifs créés, parfois sous l'effet de contraintes, dans une optique de réparation, pour développer des pratiques d'entraide, de mutualisation d'intensité variable, et se frayer de nouvelles voies de coopération, tout en étant soumis à des tensions entre recherche de singularité et interdépendance (dans des situations de concurrence et de coopération); jusqu'à 2) des collectifs façonnant d'autres manières de travailler, visant d'autres modalités d'agir ensemble, dans des visées de transformation sociale.

Ces collectifs existent par des actions et des projets coopératifs engagés, notamment avec d'autres univers de travail (le social, la santé, l'éducation...) relevant d'autres registres d'action, et ils se déploient dans une économie plurielle : des projets inclusifs visant à la formation de communs (autour de règles définies ensemble) à la mesure de leurs moyens et échelle d'action. Certains collectifs cherchent ainsi à reconfigurer les modes de production, de circulation et d'échange entre les univers créatifs et la société.

Dans cette recherche, une analyse sera portée sur le travail des co-directeurs.ices de Compagnies / les directions de collectifs de renommées (inter)nationales. Il s'agira d'appréhender la nature et complexité de leur travail sur la longue durée à mesure du développement des projets de ces organisations et de leur structuration. La notion même du travail « dans l'ombre » de l'artiste sera remis en perspective au regard des activités assurées par les co-directeurs.ices dont les missions évoluent au gré de la montée en puissance de l'organisation. Les modalités de travail seront abordées, d'autant que leur complémentarité dans l'activité apparaît comme une clef de réussite au service d'un projet artistique singulier.

Repères bibliographiques

- AIGRAIN P. (2005), *Cause commune, L'information entre bien commun et propriété*, Paris, Fayard
- ALPER N. O. et WASAL G. H. (2006), *Artists' careers and their labor markets*, Handbook of the Economics of Art and Culture, Volume 1, Boston, Victor A. Ginsburgh and David Throsby
- ALPHANDERY C. (2009), *50 propositions pour changer de cap*, Paris Le Labo ESS
- AMABILE, T. (1996), *Creativity in Context*. Boulder: Perseus Books Group
- BAUMOL W.J. et BAUMOL H (1984), *Inflation and the performing arts*, NY University Press , Illustrated edition
- BAUMOL W.J. et BOWEN W.G. (1966), *Performing Arts : The Economic Dilemma*, Cambridge, MIT Press
- BECKER H. (1982, traduction de 1988), *Les mondes de l'art*, Paris, Flammarion
- BENGHOZI P. J., SAGOT-DUVAUROUX D. (1994), *Les économies de la culture*, Réseaux, n° 68
- BENHAMOU F. (2002), *L'Economie du star-system*, Paris, Odile Jacob
- BENHAMOU F. (2006), *Les dérèglements de l'exception culturelle*, Paris, Seuil
- BENHAMOU F. (2017), *L'Economie de la culture*, Paris, PUF, Que sais-je ?

- BENHAMOU F. et CHANTEPIE P. (2016), *Culture et économie. Chiffres et cryptes*, Bulletin des bibliothèques de France, n°8, Villeurbanne, École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques
- BENJAMIN W. (1971), *L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, Essais, 2, Paris, trad Denoël
- BIDET A. (2010), « Quand le sociologue du travail se fait philosophe : entretien avec François Vatin », « Le Philosophoire », VRIN, vol.2, n° 34, p. 33 à 45
- BIDET A. (2011), *L'engagement dans le travail*, Paris, PUF.
- BOLTANSKI L., CHIAPELLO E. (1999), *Le nouvel esprit du capitalisme*, Paris, Gallimard
- BOURDIEU P. (2001), *Bref impromptu sur Beethoven, artiste entrepreneur*, Sociétés & Représentations, vol. 1, n° 11
- BOURDIEU P. (1979), *La distinction. Critique Sociale du jugement du goût*, Paris, Minuit
- BRÉCHET J.-P., SCHIEB-BIENFAIT N., DESREUMAUX A. (2009), *Les figures de l'entrepreneur dans une théorie de l'action fondée sur le projet*, Revue de l'Entrepreneuriat, vol. 8, n° 1
- BRECHET J.-P., (2019), *L'action collective, une perspective régulationniste*, Aix en Provence, PUP..
- BRETON E. (2013), *Création et engagement La dimension politique du culturel*, Cahiers du CEREN, n°43, Dijon
- BUCK John A. et ENDENBURG Gerard (traduction 2007), *LA SOCIOCRAITIE, Les forces créatives de l'auto-organisation*, Paris, Gilles Charest
- BUSSON A., EVRARD Y. (2013), *Les industries culturelles et créatives. Economie et Stratégie*, Vuibert.
- CAPDEVILA I. (2015), *Les différentes approches entrepreneuriales dans les espaces ouverts d'innovation*, Innovations, (3)
- CHAMPETIER V. et FISCHER C. (2015), *Transmission et reprise des entreprises culturelles : Quels enjeux de politique publique ? Culture chiffres, 2015-2*, Paris, Ministère de la Culture, Collection de synthèses, mars.
- CHAPAIN C., COMUNIAN R. (2010), *Enabling and Inhibiting the Creative Economy: The Role of the Local and regional Dimensions in England*, Regional Studies, vol. 44 (6)
- CHAPAIN C., HARGREAVES I. (2016), *Citizenship in the creative economy*, in I. Hargreaves I. et Hartley J. (eds) *The Creative Citizen Unbound: How Social Media and DIY Culture Contribute to Democracy, Communities and the Creative Economy*. Bristol: Policy Press.
- CHAPAIN C., EMIN S. et SCHIEB-BIENFAIT N., *L'entrepreneuriat dans les activités créatives et culturelles : problématiques structurantes d'un champ d'étude encore émergent*, *Revue de l'Entrepreneuriat*, 2018/1 Vol. 17
- CHIAPELLO E. et GILBERT P. (2013), *Sociologie des outils de gestion*, Paris, La Découverte, Grands repères
- CHIAPELLO E. (1998), *Artistes versus Managers*, Editions Métailié.
- CLAIR J. (2017), *La Responsabilité de l'artiste. Les avant-gardes entre terreur et raison*, Paris, Gallimard, Le débat,
- CLOT Y. (2010), *Le travail à cœur, pour en finir avec les risques psychosociaux*, Paris, éditions La Découverte, coll. Cahiers libres.
- COLBERT F. (2012), *Marketing Culture and the Arts*, Montréal, Presse HEC
- COMMISSION EUROPÉENNE (2012), *La promotion des secteurs de la culture et de la création pour favoriser la croissance et l'emploi dans l'Union Européenne*, Note
- COMMISSION EUROPÉENNE (2010), *Libérer le potentiel des industries culturelles et créatives*, livre vert.
- DARRAS A. (2015), *L'insertion professionnelle des diplômés de l'enseignement supérieur Culture*, Culture Chiffres, 2015-3, Paris, Ministère de la Culture, Collection de synthèses.
- DE HEUSCH S., DUJHARDIN A., RAJABALY H. (2011), *L'artiste entrepreneur ? Un travailleur au projet*, in *L'artiste un entrepreneur – Collectif sous la direction du Bureau d'étude SmartBe (coord.)*, Les Impressions nouvelles.
- DE SAINT-DO V. (2017), *Les déchirements du spectacle vivant - Se réinventer ou disparaître*, Revue du crieur, n°7, Paris, La découverte/Mediapart
- DENIAU M. (2014), *Etude exploratoire sur les nouvelles pratiques de mutualisation ou de coopération inter-organisationnelles dans le secteur culturel*, Rapport définitif, Paris, Ministère de la culture et de la communication Département des études, de la prospective et des statistiques.
- DEPARTMENT FOR CULTURE MEDIA AND SPORT [DCMS] (2006) *Developing Entrepreneurship for the Creative Industries. The Role of Higher and Further Education*. London: DCMS.

DEPS, *Chiffres clés 2015. Statistiques de la culture et de la communication*, Rapport pour le Ministère de la Culture et de la Communication

DEPS, (2012), *Repères économiques des secteurs culturels marchands en 2010*, Note, Ministère de la Culture et de la Communication.

DEROIN V. (avril 2013), *Les activités marchandes de spectacle vivant en 2010*, Culture Chiffres, 2013-1, Paris, Ministère de la Culture, Collection de synthèses

DEROIN V. (2011), *Conceptualisation, statistique du champ de la culture*, Ministère de la Culture et de la Communication, DEPS.

DESREUMAUX A., BRECHET J.-P. (2018), *Repenser l'entreprise, une théorie de l'entreprise fondée sur le Projet*, Presses Universitaires Septentrion.

DEWEY J. (1993 / 1938), *Logique, la théorie de l'enquête*, Paris, PUF.

DEWEY J. (2011), *La formation des valeurs*, Paris, La Découverte.

DEWEY J. (2005 /1934), *L'art comme expérience*, Paris Folio.

DIMAGGIO P. (1982), *Cultural entrepreneurship in Nineteenth-century Boston: the creation of an organizational base for high culture in America*, Media, Culture and Society, vol. 4, p. 33-50.

DOYON R. et FREIXE G. (2014), *Les Collectifs dans les arts vivants depuis 1980*, Montpellier, L'Entretiens

DUPUIS X. (1983), *La surqualité : le spectacle subventionné malade de la bureaucratie*, *Revue économique*, n°34, Paris, Presses de Sciences Po

DUPUY J.-P., LIVET P., REYNAUD B., (1999) (sous la direction), *Limites de la rationalité et construction des collectifs*, Colloque de Cerisy, La Découverte, Paris.

ELLMEIER A. (2003), *Cultural entrepreneurialism: on the changing relationship between the arts, culture and employment*, *International Journal of Cultural Policy*, vol. 9, n° 1

EMIN S., GUIBERT G. (2009), *Mise en oeuvre des sociétés coopératives d'intérêt collectif dans le secteur culturel : diversité entrepreneuriales et difficultés managériales*, *Innovations. Revue d'économie et de management de l'innovation*, vol. 2, n° 30

EMIN S., GUIBERT G. (2017), *Complexité et auto-organisation en entrepreneuriat collectif : analyse d'une scène musicale locale*, *Revue Internationale PME*, vol. 30, n° 2

EMIN S., SCHIEB-BIENFAIT N. (sous la dir.) (2019), *Scènes locales, clusters culturels et quartiers créatifs*, Editions PUR.

EMIN S., SCHIEB-BIENFAIT N. (2020), « Portrait de l'artiste en entrepreneur : entre passion et précarité », in FIMBEL E., TORRES O., *Les Faces cachées de l'entrepreneuriat et de l'entrepreneur*.

EUROPEAN COMMISSION (2011 / 2014), *The European Cluster Observatory. Priority Sector Report : Creative and Cultural Industries*, Luxembourg : Publications Office of The European Union.

EVANS G. (2009), *From cultural quarters to creative cluster – creative spaces in the new city economy*, in Legné M., Ponzini D., (eds) *Cultural Quarters and Urban Transformation: International Perspectives*. Klintehamn: Gotlandica förlag.

FABBRI J., CHARUE DUBOC F. (2013), *Un modèle d'accompagnement entrepreneurial fondé sur les apprentissages au sein d'un collectif d'entrepreneurs : le cas de la Ruche*, *Management International*, 17, 3

FARCHY J. (1999), *Fin de l'exception culturelle ?* Paris, CNRS Editions

FLAGEL T. (2017), *Dossier Ce qu'il faut (et ce qui doit) changer au théâtre - Revoir l'insertion des jeunes comédiens*, *Théâtre(s)*, n°11, Nantes, M Médias

FREEMAN J. (1970), *La Tyrannie de l'Absence de Structure*, Réseau Autogestion en Construction, S'organiser autrement

GOUYON M. et PATUREAU F. (2015), *Revenus d'activité et niveaux de vie des professionnels de la culture*, Culture Chiffres, 2015-1, Paris, Ministère de la Culture, Collection de synthèses

GOUYON M. et PATUREAU F. (2014), *Tendances de l'emploi dans le spectacle*, Culture Chiffres, 2014-2, Paris, Ministère de la Culture, Collection de synthèses

GREFFE X. (2012), *L'artiste-entreprise*, Dalloz.

GUIBERT G., QUÉMENER N. (2015), *Cultural studies et économie politique de la communication*, Réseaux, sept-oct.

- HATCHUEL A. (2005), *Pour une épistémologie de l'action : l'expérience des sciences de gestion*, in Teulier R. et Lorino P. (sous la direction), *Entre connaissance et organisation : l'activité collective : l'entreprise face au défi de la connaissance*, colloque de Cerisy, Editions La Découverte.
- HEIN F. (2012), *Do it yourself ! Autodétermination et culture punk*, Le Passager clandestin,
- HEINICH N. et FEROU MONT B. (2016), *L'Artiste contemporain : Sociologie de l'art d'aujourd'hui*, Bruxelles, LOMBARD, La Petite Bédéthèque des savoirs.
- HENRY P. (2013), *Formes de coopération et compagnies de spectacle vivant en France*, Cahiers du CEREN, 43, Dijon
- HENRY P. (2016), *Mieux faire culture, ensemble : Une perspective en vue de refonder l'intervention publique en faveur des pratiques artistiques et culturelles*, Art-sur-Meurthe, Institut de Coopération pour la Culture
- HENRY P. (2015), *Pôles Territoriaux de Coopération Économique culture : des regroupements pragmatiques dans des secteurs d'activité de grande incertitude*, Paris, Le Labo ESS,
- HENRY P. (2015), *Développement durable et spectacle vivant : une approche encore très irénique*, Registres, n°18, Paris, Presses Sorbonnes
- HENRY P. (2014), *Un nouveau référentiel pour la culture ? Pour une économie coopérative de la diversité culturelle*, Toulouse, l'Attribut, "La culture en question »
- HENRY P. (2009), *Spectacle vivant et culture d'aujourd'hui. Une filière artistique à reconfigurer*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble
- HESMONDHALGH, D., & BAKER, S. (2010), *'A very complicated version of freedom': Conditions and experiences of creative labour in three cultural industries*, Poetics, 38(1)
- HOWKINS J. (2001), *The creative Economy, How People make Money from ideas*, Penguin.
- JAUNEAU Y. et NIEL X. (2014), *Le poids économique direct de la culture en 2013*, Culture Chiffres, 2014-5, Paris, Ministère de la Culture, Collection de synthèses
- JAUNEAU Y. (2013), *Le poids économique direct de la culture en 2012*, Culture Chiffres, 2013-3, Paris, Ministère de la Culture, Collection de synthèses
- JOAS H. (2008), *La créativité de l'agir*, Editions du Cerf, Paris.
- JUNO-DELGADO Edwin (2013), *La culture est-elle "le business des villes" ? Pôles de Coopération Culturels et politique urbaine*, Cahiers du CEREN, n°43, Dijon
- KANCEL S., ITTY J., WEILL M., DURIEUX B. (2013), *L'apport de la culture à l'économie de la France*, Rapport Inspection générale des finances, Inspection générale des affaires culturelles.
- LATARJET B. (2017), *Rapprocher la culture et l'économie sociale et solidaire*, Paris, Le Labo ESS, juin-
- LE RENDU LIZE C. (2015), *Les groupements d'employeurs dans le secteur culturel : enjeux et mise en œuvre*, congrès AGRH,
- LE RENDU LIZE C. (2008), *Enjeux et mise en œuvre d'un groupement d'employeurs dans le secteur culturel : le cas des musiques actuelles*, thèse de doctorat de sciences de gestion, 2014
- HEINICH N., *Malaises dans la culture : quand rien ne va plus de soi*, Le Débat, 152, Paris, Gallimard
- LEWIS J. (1990), *Art, Culture and Enterprise : The Politics of Art and The Cultural Industries*, London : Routledge.
- LOAKER B. (2013), *Becoming culturpreneur: how the neoliberal 'regime of truth' affects and redefines artistic subject positions*, Culture and Organization, vol. 19, n° 2
- MENGER, P.M., (1983), *Le paradoxe du musicien*, Flammarion, Paris.
- MENGER, P.M., (1993), *L'hégémonie parisienne. Economie et politique de la gravitation artistique. Le cas des arts du spectacle*, Revue française de Sociologie, vol. XXXII
- MENGER, P.M., (1995), *Etre artiste par intermittence. La flexibilité du travail et le risque professionnel dans les arts du spectacle*, in Travail et Emploi, n° 60
- MENGER P.-M. (2002), *Portrait de l'artiste en travailleur*, Paris, Seuil, La République des idées
- MENGER P.-M. (2005), *Profession artiste, extension du domaine de la création*, Entretien mené par Bertrand Richard, Paris, Textuel, Conversation pour demain
- MENGER P.M. (2009), *Le travail créateur. S'accomplir dans l'incertain*, Gallimard / Seuil, Paris
- MENGER P.M., (2011), *Les intermittents du spectacle. Sociologie du travail flexible*, 2e édition augmentée, Editions de l'EHESS, Paris

- MOULIN R. (1983), *De l'artisan au professionnel : l'artiste*, Sociologie du travail, n° 4
- MOULIGNIER P-M. (1999), *Les Politiques publiques de la culture en France*, Paris, PUF, Que sais-je ?
- MOURA M. (2011), « Introduction », L'artiste un entrepreneur? in Bureau d'étude SmartBe (coord.), Les impressions nouvelles
- PARADEISE C. (1998), *Les comédiens, profession et marchés du travail*, Paris, Presses Universitaires de France.
- PICARD T. (2017), *Le poids économique direct de la culture en 2015*, Culture Chiffres, 2017-1, Paris, Ministère de la Culture, Collection de synthèses
- PICARD T., (2018), *Le poids économique direct de la culture en 2016*, Culture Chiffres, 2018-1, Paris, Ministère de la Culture, Collection de synthèses
- PLANSON C. (2017), Dossier *Les dix nouvelles tendances du théâtre français - Les collectifs inventent une autre manière de faire du théâtre* », Théâtre(s), n°10, Nantes, M Médias
- PLANSON C. et POBEL N. (2017), Dossier *Ce qu'il faut (et ce qui doit) changer au théâtre - Accompagner vraiment les artistes*, Théâtre(s), n°11, Nantes, M Médias
- PREECE, S.B. (2013), *Social bricolage in arts of entrepreneurship : Building a jazz society from scratch*, Journal of Entrepreneurship in the Arts, 3: 1
- RENZI E. (2016), *Artistes : domestiqués ou révoltés - "Des travailleurs comme les autres ?* Le Monde diplomatique - Manière de voir, n°148, Paris, Le Monde diplomatique
- SARDAS J.-Cl., Gand S. (2011), « Les transitions professionnelles contraintes par des restructurations : dynamiques individuelles et modalités d'accompagnement », *Gérer et Comprendre*, mars, n°103, p. 26-37.
- SCHATZKI T.R., KNORR CETTINA K., Von SAVIGNY E. (eds), (2001), *The practice Turn in Contemporary Theory*, London, Routledge.
- SCHIEB-BIENFAIT N., EMIN S., PAILLER D. (2021), "L'émergence comme pratique organisationnelle. Le cas des collectifs créatifs élargis", *Revue française de gestion*, n°296, avril.
- SINIGAGLIA J. (2013), *Quel(s) territoire(s) pour les équipes artistiques de spectacle vivant ?* Culture Etudes, 2013-4, Paris, Ministère de la Culture
- SOURISSEAU R., *Les groupements d'employeurs dans le secteur culturel associatif. Enjeux et expériences*, Paris, OPALE/ CNAR Culture
- STEYAERT C. (2017), « Positionning entrepreneurship studies between critique and affirmation, Interview with Chris Steyaert menée par O. Germain et A. Jacquemin », *Revue de l'Entrepreneuriat*, vol. 16, n° 1
- STIEGLER B. (2016), *Dans la disruption : Comment ne pas devenir fou ?* Paris, Les Liens Qui Libèrent
- STIEGLER B. (2009), *Pour une nouvelle critique de l'économie politique*, Paris, Galilée
- STOKKINK D. et GRACEFFA S. (mai 2015), *économie sociale, secteur culture l et créatif. Vers une nouvelle forme d'entrepreneuriat social en France*, Les cahiers de l'économie sociale, entreprendre autrement, n°35, Paris, L'Harmattan.
- STRAW W. (Automne 2014), *Scènes : ouvertes et restreintes*, Cahiers de Recherche Sociologique, in : numéro dirigé par G. Guibert et G. Bellavance : « La notion de 'scène', entre sociologie de la culture et sociologie urbaine. Genèse, actualités et perspectives », n° 57
- ThinkandAct–FTMS pour le DEPS (septembre 2014), *ETUDE ENTREPRISE ET ENTREPRENEUR CULTURELS : PERENNITE ET TRANSMISSION*, Rapport Final revu – Transmission Entreprises culturelles, Service de la coordination des politiques culturelles et de l'innovation – Département des études, de la prospection et des statistiques
- THROSBY D. (2001), *Economics and Culture*, Cambridge, Cambridge University Press.
- THROSBY D. (2008), *The concentric circles model of the cultural industries*, Cultural Trends, vol. 17, n° 3
- UGHETTO P. et COMBES M-C. (2010), *Entre les valeurs associatives et la professionnalisation : le travail, un chaînon manquant*, Socio-logos, Revue de l'Association Française de Sociologie, n°5, Paris, Association française de sociologie
- URRUTIAGUER D. (2006), *Les logiques économiques de la production de spectacles*, Théâtre(s), n°23, Nantes, M Médias
- URRUTIAGUER D. (2008), *Politiques du spectacle vivant en France et désenchantement des mondes de l'art*, Communications, n°83, Paris, EHESS

URRUTIAGUER D. (2009), *Economie et droit du spectacle vivant en France*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle

URRUTIAGUER D. (2013), *Économie et désenchantement dans les mondes de l'art aujourd'hui : le cas des compagnies en France*, Le coût et la gratuité dirigé par Laurent Creton, Catherine Naugrette et Bruno Péquignot TOME 1, Paris, L'Harmattan

URRUTIAGUER D. (2014), *Les mondes du théâtre. Désenchantement politique et économie des conventions*, Paris, L'Harmattan

URRUTIAGUER D. (2012), *Guides des études théâtrales. Les professions du spectacle vivant. Entre les logiques du marché et du service public*, Paris, Armand Colin

URRUTIAGUER D. (2015), *Théâtre et développement durable : quelles pratiques et évaluations en jeu ?* Registres, 18, Paris, Presses Sorbonnes

URRUTIAGUER D., HENRY P. et DUCHENE C. (2012), *Territoires et ressources des compagnies en France*, Culture Etudes, 2012-1, Paris, Ministère de la Culture

VERCAMER F. (2010), *Rapport sur l'Economie Sociale et Solidaire. L'Economie Sociale et Solidaire, entreprendre autrement pour la croissance et l'emploi*